



Marie, Sofia « J'ai été déstabilisée tellement c'est chouette ! »

Contrastes déconcertants voire perturbants... au début

Il y a des bus qui, été comme hiver, permettent d'aller dans les montagnes autour de Sofia. *Mais* le téléphérique est tombé en panne et n'a jamais été réparé ni remplacé (il paraît que des travaux seront entrepris en 2026...).

D'ailleurs, les transports en commun sont bien développés. *Mais* il n'y a pas de voies réservées pour les bus. Du coup, ils sont coincés dans les bouchons comme tout le monde.

En plus, les routes ne sont que trous et bosses et les nouveaux riches aiment bien faire valoir leur 4x4 ou leur SUV et pour cela ? rien de tel qu'une conduite sportive ! Dans les trous et sur les bosses... *Mais* en même temps, beaucoup de discipline et de courtoisie au volant : on arrive assez facilement à s'insérer. Et sans insultes ! Au pire, qqs coups de klaxon. Bref, c'est une expédition qui se passe assez bien et le stress des premiers temps est de l'histoire ancienne.



Autre contraste : dans le bus on paie son ticket en CB et ça n'arrange pas le chauffeur si on tente de payer en liquide. *Mais* pour les factures, pas de transfert : c'est guichet à l'ancienne avec numéro d'attente.

Dernier contraste : la bière. Les bières bulgares sont légères et un peu fades. Quand on vient du Nord, qu'on connaît la force et la variété des bières ch'tis et belges, c'est dur. Mais pas sûr qu'on se soit adaptés pour le coup : nous craquons parfois pour une Leffe importée et tant pis pour le prix ! En revanche, les Bulgares n'ont pas à rougir de leurs vins ! Les vins rouges de la vallée de la Thrace sont à découvrir.

Tourisme en transition

Les Bulgares sont très attachés à leurs valeurs, à leurs traditions ; ils sont très fiers de leur pays et de leur culture qu'ils veulent faire connaître. Grande richesse culturelle, paysages très variés mais...

sites pas forcément accessibles

ou à l'abandon

ou mal signalés

ou panneaux non traduits en anglais (mais, selon l'endroit, en allemand, en grec ou roumain...)

ou non expliqués (qu'est-ce c'est ? de quand ça date ? pourquoi c'est là ?)

...

Quand ça ne fonctionne pas c'est comme ça ! mieux vaut prendre son mal en patience, c'est moins stressant.

Sofia, capitale de la douceur de vivre

Même si depuis dix ans l'urbanisme s'est transformé, qu'il y a trop de constructions et que les espaces verts sont réquisitionnés, Sofia reste une jolie ville où se mélangeant les bâtiments carrés et froids de l'ère communiste avec les églises orthodoxes dorées et rutilantes ou avec le style ottoman.



Éducation monde

Il y a du monde mais ce n'est ni oppressant ni stressant puisqu'il n'y a aucun sentiment d'insécurité. C'est une capitale à taille humaine. Ado pas super autonome ou femme seule ? on se balade sans être aux aguets de crainte d'être abordé ou agressé. Nous laissons sans souci notre fils prendre le bus pour aller manger avec ses copains. Et moi, depuis un an, je n'ai jamais été importunée : c'est tout nouveau ! Bref, on peut être soi-même sans se soucier des conséquences ou se demander ce que les autres vont penser.

Les Bulgares sont réputés froids mais en fait il y a toujours quelqu'un pour aider. Par exemple, tu es perdu et la personne à laquelle tu t'adresses ne parle pas anglais ? Elle te prend par le bras pour t'emmener là où tu veux aller !

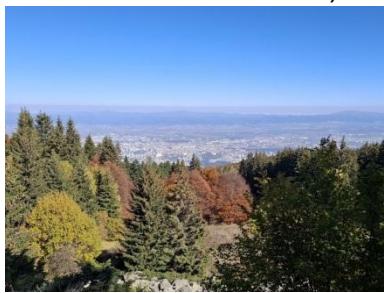
Même sans qu'on demande, les Sofiotes viennent proposer leur aide, leur sourire et une solution.



À L'École française

Les rapports entre enseignants et élèves sont très différents : proches voire tactiles. Les élèves vont prendre les enseignants dans leurs bras ! L'année de mon arrivée, cela m'avait surprise d'en être le témoin ; cette année, c'est à moi que ça arrive. Et ça n'enlève rien au respect dû à l'enseignant.

Les élèves, même adolescents, sont aussi plus détendus, moins sur la réserve par rapport à l'adulte. Au lieu d'être gênés ou moqueurs, ils sont réceptifs aux blagues du prof ! Et quoique beaucoup viennent d'un milieu aisé, ils considèrent l'enseignant et n'affichent aucun mépris.



Vivre et travailler à Sofia, « c'est suffisamment dépaysant pour être intéressant mais pas trop exotique pour être perturbant ».



Éducation monde